

UN CHAMPIGNON À RECHERCHER
DANS LE CENTRE-OUEST :
DALDINIA VERNICOSA (SCHW.) DE NOT.

par M. SANDRAS.



Daldinia concentrica (BOLT. ex FR.) est un champignon commun qui apparaît sur les troncs morts. Je l'ai souvent observé au bord des cours d'eau sur frêne. Cette espèce se présente sous la forme d'une masse noire, globuleuse ou pulvinée, plus ou moins allongée, dont l'une des faces, celle fixée au support, est aplatie. C'est une Pyrénomycète qui n'attire guère l'attention des mycologues car ce n'est pas une espèce sylvatique.

Le 10 mars 1978, j'ai prospecté un certain nombre de bois entre Saint-Bris-des-Bois et Ecoyeux en Charente-Maritime, à la recherche d'un hypothétique Myxomycète, que je ne vis d'ailleurs pas. Pour le non initié, rappelons que la quête des Myxomycètes exige, entre autre, d'examiner scrupuleusement tout morceau de bois en perdition sur le sol.

C'est ainsi que je fus amené à passer en revue les branches tombées d'un très vieux châtaignier isolé, et à y découvrir des formations que j'attribuai, sur le moment, à *Daldinia concentrica*, mais mal formé et d'une fragilité inhabituelle. Les carpophores, dans leur ensemble, étaient en très mauvais état et je ne pus en détacher correctement qu'un seul, que je n'aurais certainement pas conservé si la récolte avait été abondante, mais le hasard fit que ce fut ma seule trouvaille. Ce n'est qu'à mon retour, en rangeant mon matériel inutile qu'un clignotant s'alluma: j'avais lu quelque chose dans les "Documents mycologiques", à propos d'un *Daldinia*.....

En effet, dans le fascicule 3 de 1972, un article très détaillé de Gérard SULMONT me permit de déterminer mon champignon: *Daldinia vernicosa* (SCHW.) DE NOT. L'auteur indiquait que l'espèce, à sa connaissance, n'avait jamais été signalée en France, qu'elle avait été probablement souvent confondue avec *Daldinia concentrica* et que, très curieusement, la figure 82 de Roger HEIM, dans les "Champignons d'Europe" correspond exactement à *Daldinia vernicosa* et non à *Daldinia concentrica* qu'elle est censée représenter.

En septembre 1978, je pus examiner cette espèce à la magnifique exposition permanente, de Polypores et de Pyrénomycètes, du siège de la Société Mycologique de Reims.

En octobre 1978, en déplaçant un tas de branches de marronnier, à Archiac, j'eus la surprise de découvrir une quinzaine de carpophores de cette espèce, cette fois-ci en très bon état et à tous les stades de développement. Le fait de la récolter deux fois la même année, en Charente-Maritime, en deux points éloignés de près de 40 km, dans des circonstances très différentes, peut laisser penser que cette espèce n'est pas extrêmement rare dans ce département.

DESCRIPTION.

Les carpophores sont généralement groupés.

Les jeunes se présentent comme de petits cylindres plissés et cabossés, à partie supérieure légèrement renflée, perpendiculaires au support. Les carpophores à maturité évoquent un énorme clou de tapissier, ayant un peu trop subi les outrages du marteau... Ils atteignent une hauteur maximale de 25 mm. Sur les carpophores bien formés on peut assez nettement distinguer une tête et un pied. SULMONT les décrit parfaitement en écrivant: "le thalle... forme une masse globuleuse portée par un large pied s'évasant vers le haut". Ces carpophores sont d'abord café au lait, puis bruns, terre d'ombre brûlée (S 176 en moins rouge) enfin à maturité ils deviennent noirs, comme le bois calciné, avec parfois un vague reflet violacé; après l'émission des spores ils brillent légèrement.

La coupe d'un carpophore, un peu avant la sporulation, montre une écorce périphérique contenant des périthèces, mais seulement au niveau de la partie capitée. Sous cette écorce apparaît un stroma, constitué de zones concentriques qui alternent. Les unes noires, minces, à structure compacte, les autres gris acier, plus larges, brillantes, cavernueuses, à structure aérifère. Examinées à la loupe binoculaire, les zones aérifères semblent constituées d'une sorte de mucus hyalin, desséché. (Il s'agit bien entendu d'une apparence).

Après l'émission des spores les cavernes s'agrandissent et finalement ne subsiste plus que le cortex, qui fragile et cassant s'écrase sous les doigts. G. SULMONT compare leur consistance à celle de la meringue.

Nous avons pu vérifier sur la seconde récolte que *Daldinia vermicosa* libère ses spores en octobre, alors que *Daldinia concentrica* sporulerait au printemps. (Nous n'avons pas noté cette particularité, mais des récoltes de décembre ont révélé que les périthèces n'étaient pas développés).

Si chez *Daldinia vermicosa* la partie stérile est détruite alors que le cortex subsiste, la destruction de *Daldinia concentrica* se fait souvent de façon inverse, le cortex fertile disparaît alors que la partie stérile peut demeurer quelques mois sur le support.

Les spores évoquent un ballon de rugby, elles sont légèrement plus petites que chez *Daldinia concentrica* et de couleur noire.

DISCUSSION.

G. SULMONT pense que *Daldinia vermicosa* est bien distincte de *Daldinia concentrica* et mérite le rang spécifique.

Il ne semble pas que tous les auteurs aient connu ou reconnu cette espèce, par exemple DENNIS ne la mentionne pas.

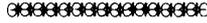
En décembre 1978, au bord de la Boutonne, à Bel Ebat, j'ai observé de nombreuses fructifications de *Daldinia concentrica*, dont deux ou trois, sur plusieurs dizaines, avaient l'aspect classique mais une structure interne évoquant *Daldinia vermicosa*. LLOYD avait décrit un intermédiaire ayant la forme de *Daldinia vermicosa* mais la texture de *Daldinia concentrica*: *Daldinia intermedia* LLOYD.

Quoi qu'il en soit, le champignon existe et mérite mention. Les spécialistes peuvent discuter à perte de vue, pour savoir s'il mérite le rang d'espèce ou de sous-espèce, voire simplement de forme. En fait le problème n'est pas soluble car il dépend essentiellement du point de vue de l'auteur.

Par contre, une autre hypothèse mérite notre attention. *Daldinia concentrica* et *Daldinia vermicosa* pourraient n'être que des réponses différentes d'une

même espèce à des conditions de développement et de vie différentes. A cela seule la méthode expérimentale peut apporter une certitude. Si des spores de *Daldinia concentrica* et de *Daldinia vermicosa* dans des conditions variables donnent respectivement les espèces initiales nous sommes bien en présence de deux taxons différents.

Mais, si au gré des conditions, les spores de l'une donnaient naissance aux deux, il est évident que nous serions en présence d'une seule espèce. Malheureusement, une telle expérimentation est peu accessible aux modestes amateurs pour qui la mycologie n'est qu'un violon d'Ingres.



DALDINIA VERNICOSA (Schw.) De Not.

Carpophores à divers stades.

